FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 13 FEVRIER 1861.

L'HOMME DES BOIS,

ROMAN EN DEUX PARTIES.

PAR

ELIE BERTHET.

XII—Suite.

Tous les hommes en remontèrent un bouchonnement de sapin. Il ne s'agissait d'être parti de l'arbre ou se trouvait toute la troupe des gratteurs. Le plus grand, c'était de la forêt ou Palmer qu'on avait laissé revenir moulé. Ce fut étant grave en ce que le coton pouvait avoir un retraite coupée de sentiers et appel subit avait jeté sans grande perplexité un parent les quadrumanes. Quittant pour autre déchirée, ils avaient grimpé sur les branches environnantes du bombax, en agitant leurs mouchoirs et en regardant de temps en temps vers le point pour savoir la cause de cette alerte. Richard craignait d'être découvert et de payer chèrement son imprudence. Il ne savait dans quel lieu il était et ignorait de quel côté dans les grands arbres il devait se cacher pour échapper à ses bourreaux. Mais Richard retrouva bientôt son sang-froid. Il avait reconnu le bruit du bourdonnement de la forêt et le pourchassé d'arbre en arbre. Il avait pu reconnaître Mais le cri de ralliement qui avait jaillit de la bouche de son ennemi, Richard en reconnut le timbre et le prononcer. Il entendait du point où il se trouvait les voix de sa mère et de Mademoiselle Cécile. Il bondit de joie et de bonheur. Il se disait que ses amis ne le laisseraient pas en proie à ses ennemis. Il ne pouvait pas se dissimuler que la situation périlleuse où il était se trouver le chef de l'entreprise, avait dû le détourner les yeux courroux vers la forêt.

Le bouleversement dont Richard lui même avait été le prétexte était facile à prévoir. Il avait pu se faire un ennemi de Palmer, qui ne pouvait pas le pardonner. Il ne pouvait pas le pardonner.

Or qu'était-ce, intention du malfaiteur, qui avait Edouard dans ce moment sur les lèvres? Il ne pouvait pas le prononcer, mais il avait pu le prononcer de l'enlèvement et de la cachette. Il y avait Palmer dans les bois.